

La ville basse de Boğazköy au II^e millénaire av. J.-C.

Une étude de l'organisation urbaine de la cité-état et de son devenir en tant que capitale du royaume hittite

Néhémie Strupler

nehemie.strupler@ifea-istanbul.net

UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne
Méditerranée – Europe (Archimède)
Université de Strasbourg

Institut für Altorientalische Philologie
und Vorderasiatische Altertumskunde
Westfälische Wilhelms-Universität Münster

Mots clefs : Archéologie, Âge du bronze, urbanisme, interprétation multiscalaire, Open Science, Turquie,

L'urbanisation est un phénomène universel et vieux de 6 millénaires. La diversité des formes d'agglomération appelées villes rend une définition de *la* ville impossible. Parmi les caractéristiques les plus fréquemment citées pour définir une ville figurent la diversité sociale et économique ainsi que la distinction de nombreux secteurs d'activité. Par ailleurs, une ville doit toujours être comprise comme faisant partie d'un réseau. Les villes sont interdépendantes pour l'achat ainsi que la distribution de produits et chaque ville est étroitement liée aux villages environnants. La diversité d'une ville se reflète par ailleurs dans son organisation spatiale différenciée. L'espace est divisé en différentes zones fonctionnelles (résidentielles, administratives, religieuses, industrielles, etc.) reliées par un réseau de rues.

Cette recherche se consacre à l'étude du quartier résidentiel de Boğazköy pendant le 2^e millénaire av. J.-C., ville essentiellement connue sous le nom de Hattuša, capitale de l'Empire hittite. Parmi les recherches effectuées, les bâtiments officiels – temples ou palais – ont longtemps été au centre des préoccupations. Néanmoins, un important matériel sur les vestiges de l'architecture domestique a été accumulé au fil des campagnes de fouilles. Il est resté peu étudié et souvent relégué au second plan. Cependant, nettement plus sensibles aux évolutions que les bâtiments religieux ou les complexes monumentaux, les habitations, lieux de résidence de la population d'une ville, ont un potentiel équivalent et surtout alternatif pour l'étude d'une société. En se fondant sur cette vaste documentation, il est possible d'éclairer une nouvelle facette de la vie citadine de Boğazköy et de l'organisation des sociétés du 2^e millénaire av. J.-C.

Les deux dernières décennies ont montré, en particulier avec l'exemple de la ville haute de Boğazköy, combien le problème de la chronologie à Boğazköy est grand. Dans cette recherche, une nouvelle chronologie qui remet en question les paradigmes du siècle précédent pose les bases pour l'étude diachronique. En reprenant tour à tour les chantiers et leurs stratigraphies respectives, le travail souligne les incohérences du cadre actuel à la lumière des découvertes récentes. Des travaux inédits sur la céramique de la WEST-TERRASSE (présentés en détail en annexe), couplés à l'analyse de dates au radiocarbone et

aux résultats des recherches récentes, établissent un nouveau cadre chronologique pour l'évolution de la ville basse. L'analyse démontre que la phase la plus densément peuplée se situe aux ^{xvi}^e et ^{xv}^e siècles. D'autre part, seuls quelques vestiges sporadiques sont attestés aux ^{xiv}^e et ^{xiii}^e siècles indiquant que l'occupation était plus petite et moins bien conservée. Ce résultat contraste nettement avec les paradigmes antérieurs, mais est plus cohérent avec les résultats obtenus au cours des vingt dernières années.

Une partie essentielle de ce travail est consacrée à une description détaillée de l'occupation de la WESTTERRASSE. Une présentation de chaque bâtiment résume les informations principales et le matériel qui peut y être associé. La nouvelle chronologie montre que les différents types de maisons ne peuvent pas être distingués chronologiquement et qu'il n'y a pas eu de transition linéaire du « citoyen agraire » au « citadin », comme cela avait été affirmé. L'analyse des rues et de l'approvisionnement en eau a révélé comment le quartier a été conçu comme une entité et que les éléments collectifs (rues, égouts) ont peu évolué dans le temps. La structure globale du quartier a été planifiée dès l'origine sans pour autant que l'organisation interne des maisons ne soit façonnée par le pouvoir politique.

Pour la toute première fois, ce travail analyse la distribution quantitative et spatiale des petits objets de la période hittite. Les différentes distributions par type d'artefact ont pu être interprétées comme des indicateurs des activités liées au quartier. Ces cartes de distribution montrent principalement des activités dédiées aux travaux d'artisanat. Le travail du textile est l'activité la plus visible et les activités artisanales semblent s'être limitées à la réparation et aux travaux mineurs. Cela indique qu'il s'agissait plutôt d'une zone résidentielle et non d'une zone dédiée à la production artisanale ou au commerce.

La recherche se termine par un examen de la position de la ville basse de Boğazköy par rapport à l'ensemble de la région. Au cours du 2^e millénaire, la ville a été dotée d'un meilleur système de réseaux de rues, d'approvisionnement en eau et d'assainissement. La monumentalisation architecturale de la ville est unique pour l'époque hittite et témoigne de la volonté de matérialiser le pouvoir royal dans la capitale. Cette étape ne peut s'expliquer que par le fait que le réseau des villes et l'organisation spatiale ont largement évolué entre la ville du réseau de cités-états du Bronze moyen et celle de la capitale du royaume hittite, ce qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.